

Rome, le 20 Décembre 1872
Via Luceosa 57

Madame

La publication que je me proposais de fonder en Belgique a été d'abord retardée par des difficultés imprévues, et renvoyée ensuite à d'autres temps à cause de mon départ pour Rome.

Je me permets de vous donner ces détails, afin de m'excuser auprès de vous, Madame, pour ne pas avoir répondu plutôt à votre aimable lettre du 4 Juillet passé.

Merci de la bienveillante permission que vous avez bien voulu m'accorder au nom de Monsieur votre mari. Quant à la traduction, elle sera, sinon digne de l'original, du moins inattaquable sous le rapport de la fidélité. Ce n'est qu'un devoir, du reste, et j'ai la religion des devoirs.

Maintenant veuillez me permettre, Madame, de vous exposer ce qui suit. Parmi les écrivains allemands modernes, M. Moritz Hartmann est celui que j'estime et que j'aime le plus. Ses ouvrages ne dénotent pas seulement un grand talent, mais une rare connaissance du cœur humain, et un esprit de progrès qu'on ne rencontre pas souvent ailleurs. „Das Jüngste Jütlings der Mitte“ et „Gräfin Saffroni“ me semblent surtout remarquables à ce dernier point de vue. Or ces deux chefs-d'œuvre ne sont connus ni en Italie, ni en France. Au moment où les intrigues des prêtres s'ourdissent ouvertement

en Europe, au moment où les colères religieuses débordent et menacent le monde moderne, en France et en Italie surtout, je crois que la publication en français et en italien de ces deux ouvrages pourrait être éminemment utile. J'en ai déjà commencé la double traduction, et je puis les faire paraître en feuilleton dans l'Indépendance belge, Journal très répandu, qui exerce une grande influence dans les pays de langue française, et dans un excellent Journal italien. Mais je ne me crois pas autorisé à transporter la permission obtenue pour une Revue hebdomadaire ~~de~~ ^à une publication journalière, et je vous prie, Madame, de bien vouloir être assez bonne pour m'obtenir cette permission de Monsieur votre mari.

Monsieur Hartmann recevra, cela va sans dire, l'Indépendance belge et le Journal italien contenant la traduction de ses ouvrages.

En attendant votre réponse, que je vous prie de bien vouloir me donner le plus vite possible, veuillez agréer, Madame, pour Monsieur votre mari et pour vous, l'expression de ma reconnaissance et de mon estime



Max Giarzia

Via Lecceosa 57

Rome (Italie)



